

III. LES POLITIQUES DÉMOGRAPHIQUES Á TRAVERS LE MONDE :

Introduction :

Les politiques en matière de population visent à contribuer au développement national et aux programmes d'assistance sociale en prenant des mesures qui, directement ou indirectement, **ont pour but d'influer sur la démographie**, en particulier sur « **la fertilité et la migration** ».

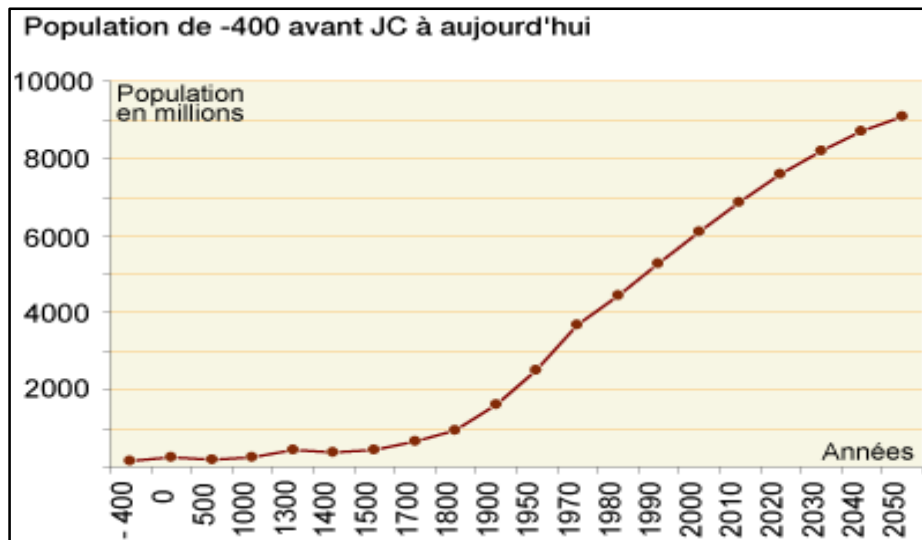
Plusieurs indicateurs permettent d'analyser l'évolution démographique de la population mondiale. Selon les régions géographiques, l'évolution de la transition démographique explique les différences caractéristiques démographiques.

I. L'évolution de la population mondiale :

La population mondiale connaît une évolution inégale selon les régions géographiques. Plusieurs instruments de mesures existent pour différencier les pays à fortes croissances démographiques de ceux qui ont un accroissement faible.

Les indicateurs démographiques permettent d'analyser l'évolution de la population à l'échelle de la planète et de déceler des différences selon les régions géographiques. L'accroissement démographique traduit bien les inégalités de développement. **Cette différence de l'accroissement de la population mondiale est la conséquence d'un niveau de transition démographique différent.**

Il y a 2000 ans, la planète était modeste : **250 millions d'habitants**. A partir du XVIIe siècle surtout avec la révolution industrielle en Europe (évolution technique et de la médecine) l'humanité est passé de **500 millions d'âmes en 1650** à **2,5 milliards en 1950**. Depuis la fin de la seconde guerre mondiale la population mondiale a plus que doublée, **6 milliards en 2000**, en fin 2017 l'humanité a franchi le seuil de **7,5 milliards** d'habitants, avec une croissance annuelle de 1,2%.



Evolution de la population mondiale

A. La transition démographique :

La transition démographique est un modèle démographique permettant de décrire le passage d'une population ayant des taux de natalité et de mortalité élevés à une population ayant des taux de natalité et de mortalité faibles. La théorie de la transition démographique part d'un constat simple, à savoir que :

Les variations spatiales de la mortalité et de la natalité sont dues à des différences d'évolution démographique selon les pays et les régions concernées. **L'hypothèse de base de la théorie de la transition démographique est que toutes les populations du monde vont évoluer de la même façon, avec des décalages de calendrier** dans cette évolution.

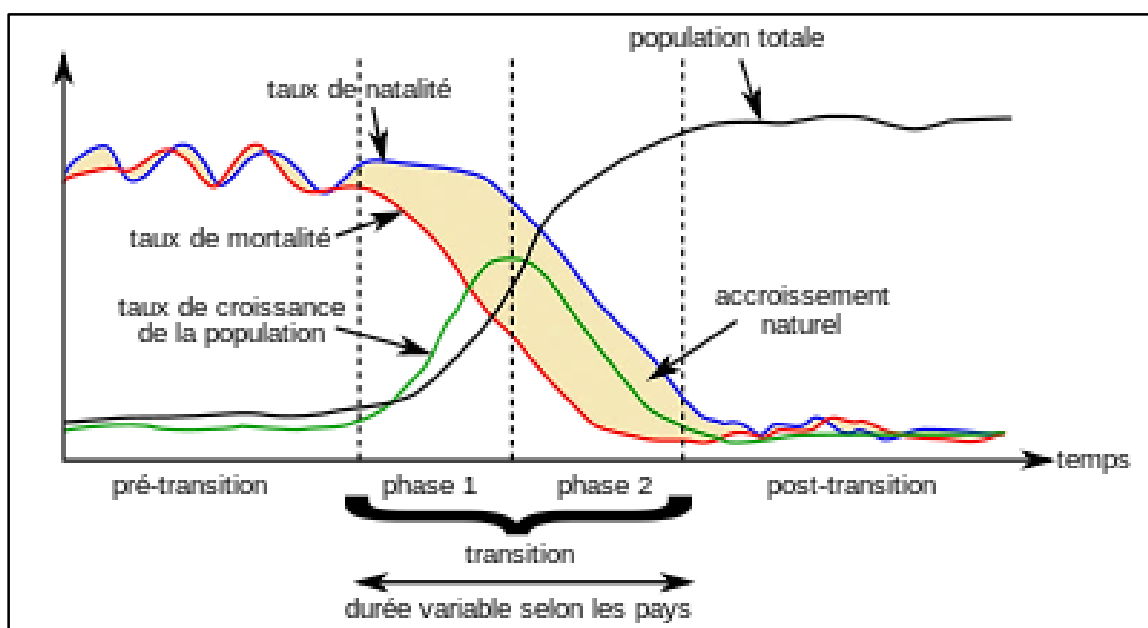


Schéma des quatre temps de la transition démographique

♦ Régime démographique traditionnel (pré-transition) :

La situation ancienne (ou traditionnelle) **est une situation d'équilibre, caractérisée par un fort taux de natalité et un fort taux de mortalité, ce qui provoque donc un accroissement naturel faible.** Cette phase est ponctuée de nombreux pics de mortalité dus à des guerres, des épidémies ou encore des famines. **Les pays pauvres sont pour la plupart dans ce cas.**

♦ Première phase de transition (transition amorcée) :

Le taux de mortalité chute fortement (par l'amélioration de l'alimentation, de l'hygiène, progrès sanitaire, industrialisation dans le cas des pays riches, progrès de la médecine, etc.) **tandis que la natalité reste forte** voire elle augmente. **L'accroissement naturel est donc fort,** ce qui signifie une croissance rapide de la population.

♦ Seconde phase de transition (transition avancée) :

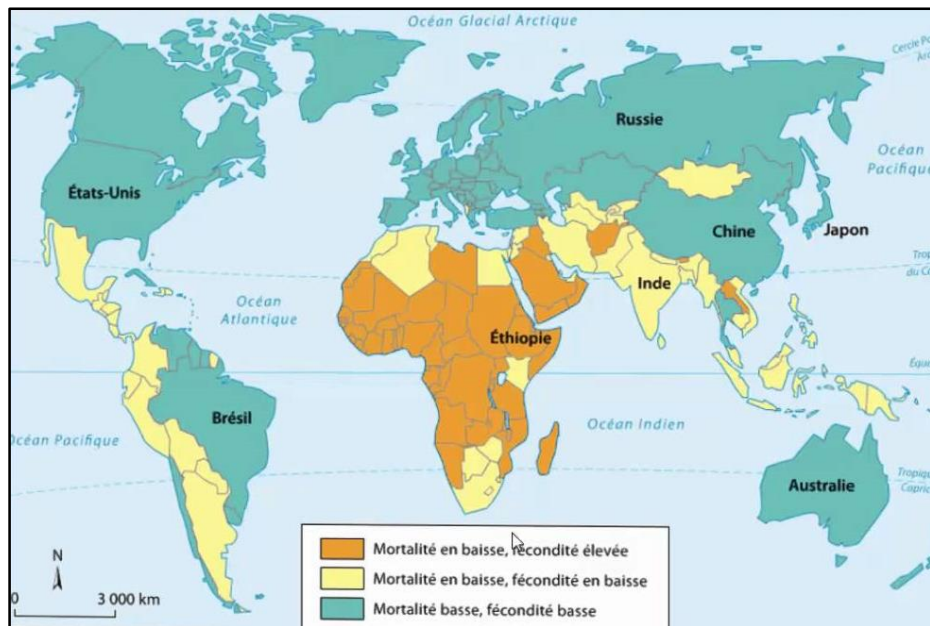
La mortalité continue à baisser mais plus lentement **et la natalité se met elle aussi à décroître** par un changement des mœurs adaptés aux précédents progrès.

Le maximum de l'accroissement naturel est atteint au début de cette deuxième phase. Puis la natalité baisse plus fortement et **nous avons donc un ralentissement du rythme d'accroissement** de la population.

♦ Régime démographique moderne (post-transition) :

Nous observons **ici des taux de natalité et de mortalité faibles.** La mortalité est à peu près égale d'une année à l'autre et la régulation de la population se fait désormais par la natalité qui connaît des fluctuations (*contraire du régime traditionnel*).

Quelquefois, le taux d'accroissement naturel peut devenir négatif, ce qui entraîne alors le problème du vieillissement de la population, et plus tard, une diminution de celle-ci. **Les pays développés sont pour la plupart dans ce cas.**



B. Une différence entre le Nord et le Sud :

Les différences de l'accroissement de la population sont liées aussi à des raisons économiques, sociales et religieuses. Les pays du Nord et du Sud se situent à des stades de transitions démographiques différentes. Ce qui explique les taux d'accroissement de la population très variables dans les pays riches et ceux pauvres.

Les pays du Nord : se situent dans le **régime démographique moderne** (post-transition). Le **solde naturel** est faible, le taux de **fécondité** est aussi **assez bas**, l'**espérance de vie** élevée. Et un **taux de fécondité inférieur à 2,1 par femme** (*seuil de renouvellement des générations*).

Les pays du Sud : se situent dans la seconde **phase de transition** démographique. La baisse de la mortalité par rapport à la natalité induit des **soldes naturels** élevés, un taux de **fécondité** aussi **très élevé**, dans les pays pauvres l'**espérance de vie** reste encore **faible**.

Les raisons :

- Raisons sociales et économiques :

Dans les pays développés l'enfant est perçu comme un coût alors qu'il est perçu dans les pays pauvres comme un investissement. En rapport avec la féminisation de l'emploi dans les pays développés où les femmes n'ont pas le temps de faire beaucoup d'enfants.

- Raisons religieuses :

Le fait de faire beaucoup d'enfants est une preuve de la foi. La Polygamie joue aussi un rôle dans les indices de fécondités élevés.